



VILLE DE MORLAIX

LE MUSEE
de MORLAIX

Le Musée de Morlaix, deux sites
Les Jacobins & La Maison à Pondalez

Beaux-arts | Arts et traditions populaires
Archéologie | Histoire de la Ville

Horaires 2015

Janvier > juin / octobre > décembre

du mardi au samedi 10h - 12h / 14h - 17h
et 14h - 17h les dimanches 25 janvier, 22 février,
29 mars, 26 avril, 28 juin, 11 octobre, 8
novembre,

29 novembre et 27 décembre

Les Jacobins seront fermés du 17 mai au 12 juin
et du 12 octobre au 6 novembre

Les deux sites sont fermés les jours fériés

Juillet / août / septembre

tous les jours 10h - 12h 30 / 14h - 18h

Tarifs

Billet couplé

Les Jacobins + La Maison à Pondalez

Adulte 4,50 €

Réduit 3 €

Famille 7,00 €

famille réduit 4 €

Enfant - 12ans gratuit

Dimanche (janv. > juin / oct > déc) : 1 €

Un seul site 3 €

Le billet est valable dans le deuxième site visité
pendant un an à partir de la date d'achat

Accessibilité

Accès personnes à mobilité réduite aux
Jacobins

Livret de visite en braille à la Maison à Pondalez

Visiteurs étrangers et régionaux

Livret de visite à la Maison à Pondalez anglais,
allemand, italien, espagnol, néerlandais,
japonais, breton

Abstracts expositions aux Jacobins anglais,
allemand, espagnol, néerlandais

Coordonnées

Musée de Morlaix

Place des Jacobins

29600 Morlaix

02 98 88 68 88 (accueil)

02 98 88 07 75 (conservation)

museedemorlaix@villemorlaix.org

www.musee.ville.morlaix.fr

La Maison à Pondalez

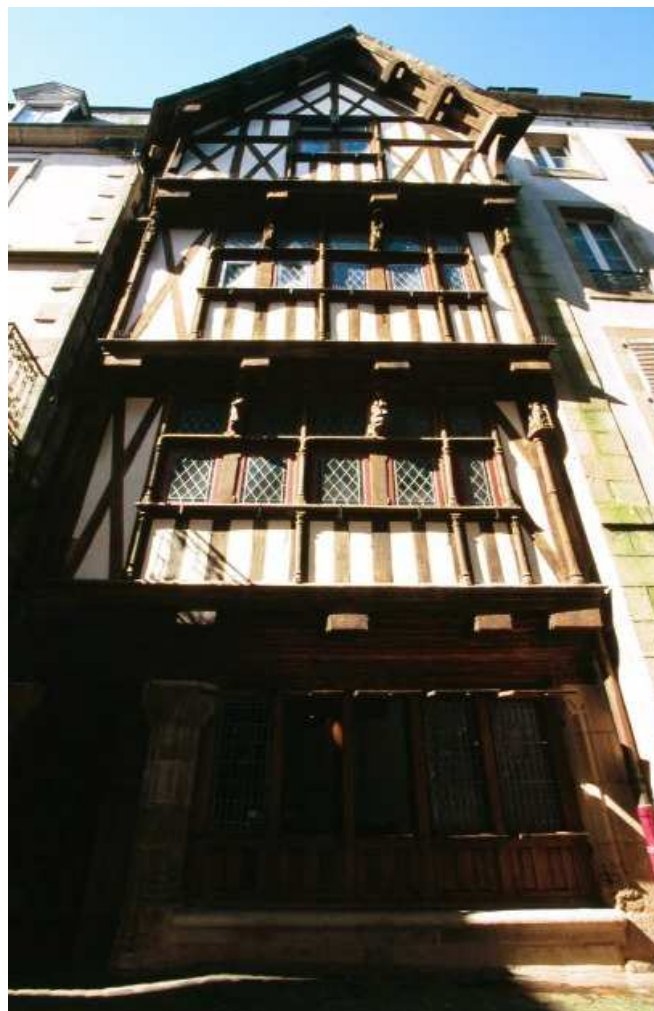
Une maison à pans de bois du 16^e siècle à Morlaix

La maison à Pondalez - 9, Grand rue
Classée Monument Historique, en totalité - 26 mars 1987

Maison à pans de bois du
1^{er} quart du 16^e siècle,
classée Monument
Historique, restaurée de
1993 à 1997,
la Maison à Pondalez
possède un des deux
escaliers à pondalez les
mieux conservés de Morlaix
qui en font, avec la maison
de la Duchesse Anne, rue du
Mur, les témoins
exceptionnels d'une
typologie spécifiquement
morlaisienne.

Une cheminée
monumentale en granit et
un escalier en vis et ses
passages en bois s'inscrivent
dans un vaste espace
central.

Sur 4 niveaux, œuvres et
objets de la collection ayant
trait à l'histoire de Morlaix, à
la vie quotidienne de ces
maisons, à l'architecture et
à l'histoire de la Ville.



Maison à Pondalez
Façade, 9 Grand rue
© Photo Hervé Ronné

 musée de France



Contacts presse

Béatrice Riou

Directrice adjointe

b.riou@villemorlaix.org

Visuels sur demande



La Maison à Pondalez
Une maison à pans de bois du 16^e siècle à Morlaix

La ville de Morlaix, fréquentée dès l'époque romaine, n'est au 12^e qu'une simple bourgade de pêcheurs qui entre définitivement dans le Duché de Bretagne en 1187. Ville prospère grâce à ses actifs armateurs, elle subit de nombreuses invasions et pillages jusqu'à la construction, au 16^e siècle, du château du Taureau pour protéger la baie.

La Grand rue garde, dans sa configuration actuelle, l'image de la riche cité médiévale telle qu'elle a perduré au-delà de la Renaissance, même si aucune des constructions qui la bordent n'est antérieure au 16^e siècle.

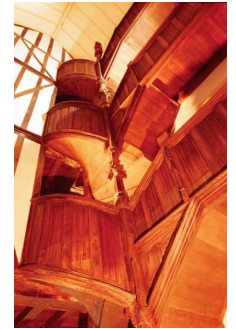
Timbre des bureaux de marque
Morlaix 18^e siècle
Bronze, inv. n°1340

Marques à toiles de lin produites dans le Pays de Morlaix.
Le timbre marquait les toiles avant leur mise en vente, sous les halles au 15^e siècle, puis rue de Bourret, dans des maisons particulières, ou à la Mairie, selon les époques, enfin définitivement à l'hôtel de Ville à partir de 1740. La légende « CREAS NUEVAS est espagnole et signifie : « toiles neuves »



Il semblerait, que dès le 15^e siècle, on voit à Morlaix, se construire des maisons d'un genre particulier qu'on ne rencontre dans aucune autre ville de Bretagne et qui, dans cette ville, est, dès le 16^e siècle, très répandu. Construites par des marchands, des négociants en toiles de lin, fines toiles appelées créas, spécialité du Léon, ces maisons à pans de bois, se composent d'un grand rectangle divisé en trois parties : un corps de bâtiment sur rue avec sa façade en encorbellement sur la rue, un corps de bâtiment sur jardin (ou sur le rempart) avec sa façade également en encorbellement sur l'extérieur et, entre les deux, un espace couvert : éclairé par le toit sur l'iconographie du 19^e siècle, cette « lanterne » est le lieu privilégié de la maison.

Une grande cheminée en pierre richement moulurée occupe un des murs mitoyens sur la hauteur de plusieurs étages, tandis que, lui faisant face dans un angle du vide central, l'escalier représente une permanence du genre : il est composé d'une vis, ensemble de marches pleines, assemblées sur un noyau cylindrique et d'une série de passerelles accrochées à l'escalier par l'intermédiaire d'un poteau d'angle, élément sculpté qui caractérise la maison et se termine par une représentation du saint patron, protecteur du propriétaire. Des passerelles, ou « ponts d'allée », permettent d'aller de l'escalier à la partie arrière du logis. Ils présentent sur le vide central leurs garde-corps en bois ornés d'un motif décoratif dit « à parchemins plissés ».



Maison à Pondalez
L'escalier
©Photo Hervé Ronné

C'est dans cette pièce, transposition de la grande salle des manoirs ruraux, qu'on traite les affaires importantes, que sont déployées les fines toiles de lin pour les présenter aux acheteurs, c'est le lieu où se tient la famille, où se trouvent les beaux meubles, les riches tapisseries, la vaisselle d'argent. Au rez-de-chaussée, une boutique, dont l'étal s'ouvre sur la rue, est prolongée par un vestibule (parfois orné de boiseries sculptées) qui mène à l'escalier dont il est séparé par une porte particulière. De ce vestibule, on pénètre par une seconde porte au centre de l'édifice.

Le plus ancien acte connu concernant la maison du n° 9 Grand rue, daterait de 1644 (à cette époque, le sieur Kerbiquet, propriétaire, dit la tenir depuis l'héritage de son père). Cet acte, spécifie que la maison se trouve dans la ville close. L'origine de cette construction se situerait au 16^e siècle, peut-être cent ans avant la rédaction de cet acte.

Il conviendrait de retenir avec Daniel Leloup, spécialiste de l'architecture urbaine du Trégor, « le terme breton *Pondalez* qui caractérise bien le fondement usuel et structural des escaliers morlaisiens à galerie, et qui affirme en même temps le régionalisme de cette architecture ».

Les entreprises agréées par les Monuments Historiques se sont livrées à un véritable travail d'archéologie qui a permis de révéler un certain nombre de structures, de dispositions, de techniques et de décors d'origine (fenêtres à volets coulissants, décors peints des poutres, solives et pans de bois du 17^e siècle). La conservation du maximum de ces éléments (important travail d'enture en charpente et menuiserie), la restitution des volumes initiaux et d'un état le plus proche de la construction du 16^e siècle, avec en particulier un décor peint des poutres solives et pans de bois latéraux dans les salles du 1^{er} niveau, en font aujourd'hui un édifice de référence dans le domaine de l'architecture à pans de bois.



Maison à Pondalez
salle 1^e et 2^e niveau côté rue,
décor peint XVII^e s.
©Photos Hervé Ronné



La Maison à Pondalez
Une maison à pans de bois du 16^e siècle à Morlaix

Fiche technique de la maison à Pondalez

Classement :

Monument historique en totalité (26 mars 1987)

Enveloppe :

Hauteur du faîtage sur la façade principale : 14,50 m
Largeur de la façade principale hors tout : 5,91 m
Profondeur intérieure au premier étage : 15,50 m
Surface approximative au sol, dans l'œuvre : 176 m²
4 niveaux en encorbellement dont le comble accessible, 2 salles par niveau

Analyse architecturale :

Dans l'espace central ouvert jusqu'au faîte, couvert d'une voûte en lambris :

Escalier en vis qui dessert les salles côté rue, avec pondalez, passages vers les salles côté cour.
Cette maison possède encore l'un des deux escaliers de ce type les mieux conservés de Morlaix.

En couronnement du poteau d'angle (jonction entre l'escalier et les pondalez), étrange représentation de Saint Jean l'Évangéliste, surnommé « l'aigle de Patmos » car c'est à Patmos qu'il composa son Apocalypse. L'aigle sous ses pieds semble apprivoisé et un batracien se tient sur le bord du calice que Saint Jean porte dans sa main gauche.

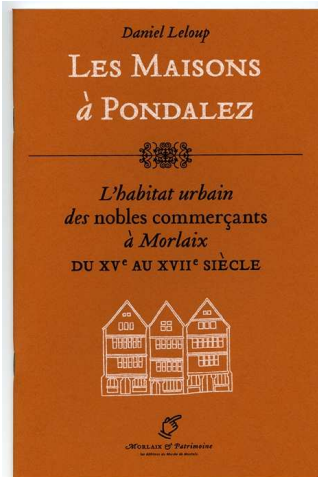
Cheminée monumentale en pierres de taille qui se déploie jusqu'au faîte

Deux cheminées à épaulement ont été conservées au premier et au deuxième étage sur cour.



Maison à Pondalez, élévation des façades sur rue et sur cour - dessins aquarellés
© Jean-François Guevel

Maison à Pondalez, élévation en écorché dessin aquarellé
© Jean-François Guevel



Une publication du Musée de Morlaix

Façades

Façade principale : ensemble de sculptures dont une représentation de l'Annonciation d'une excellente facture.

Façade sur cour : façade à pans de bois et élévation hors œuvre, sur trois niveaux d'une adjonction en bois recouverte de bardeaux de châtaigner abritant les latrines.

Date : premier quart du 16^e siècle

Entreprises qui ont réalisé les travaux de restauration :

Charpente et menuiserie : Les Compagnons Charpentiers Armoricaïns, 22 Runan
Maçonnerie, Entreprise Léger, 35 Rennes
Peinture et restauration des peintures, L'Acanthe, 44 Nantes
Couverture, Union Ouvrière des Couvreur de Morlaix, 29 Morlaix.
Vitrerie, Entreprise Le Bihan, 29 Quimper

Durée du chantier : d'octobre 1993 à juillet 1997



Maison à Pondalez,
La salle du 3^e niveau côté cour
©Photo Hervé Ronné



Maison à Pondalez,
De la cour au faîte
©Photos Hervé Ronné

La Maison à Pondalez
Une maison à pans de bois du 16^e siècle à Morlaix

Muséographie

Le 9 Grand rue, monument historique propriété de la Ville de Morlaix, est un département du Musée de Morlaix, centre d'interprétation du patrimoine urbain où les collections relatives à l'architecture et à l'histoire de la ville sont présentées.



Maison à Pondalez,
Muséographie dans les salles

Il s'agit de pièces d'architecture ou de décor architectural (noyau d'escalier en bois sculpté, pièces de décor porté provenant d'autres maisons à Pondalez), d'une importante iconographie ancienne, gravures, dessins, peintures, relevés architecturaux. Ces collections constituent la base d'une muséographie qui se veut le support de l'information nécessaire au visiteur pour comprendre ce qu'est une maison à Pondalez, et comment ce type architectural s'insère dans l'histoire et l'urbanisme de la Ville.



E. Puyo
Morlaix en 1815, Le Pavé rue Carnot Fin 19^e s,
huile sur toile, inv. n°365



Coupe de mariage,
Orfèvrerie morlaisienne, 17^e
argent Inv. n° 982.15.1

En outre des objets, orfèvrerie morlaisienne et piété domestique, et quelques pièces de mobilier évoque la vie quotidienne dans ces maisons.

Prosper Mérimée à Morlaix

Prosper Mérimée, Inspecteur général des Monuments Historiques de la France fait un passage à Morlaix au milieu des années 1830 à la faveur d'une campagne de repérage.

La description qu'il donne des maisons à pans de bois, les maisons à Pondalez et leurs fameux escaliers – il évoque sûrement ici la Maison de la Duchesse Anne – montre tout son intérêt pour l'architecture civile de Morlaix.

Figurant dans le rapport adressé au Ministre de l'intérieur en 1835 (« Note d'un voyage dans l'Ouest de la France » est extrait de ce rapport) La maison dite « de la Duchesse Anne » dont le classement intervient finalement en 1883, est le premier édifice morlaisien à bénéficier d'une mesure de protection au titre des monuments historiques.



E.S. Cole
Maison de la Place des halles
crayon et aquarelle inv. n° 981-18-1

(...) Plusieurs tableaux et des lithographies ont déjà fait connaître quelques rues de Morlaix. Celle des Nobles, par exemple, présente presque à chaque pas des façades des quinzième et seizième siècles, dont plusieurs se font remarquer par leur élégance. Il y a peu de villes, je crois, où l'on trouve autant de souvenirs de l'architecture civile du moyen-âge. Ces modèles anciens ont exercé une influence évidente sur l'architecture moderne ; on voit nombre de maisons à portail en ogive, surmontés d'une date du dix-septième siècle ; d'autres qu'à leurs moulures, et aux colonnes bizarres qui soutiennent leurs archivoltes, on pourrait croire de la période gothique, ont été bâties il y a moins de deux cents ans, comme l'apprennent des inscriptions tracés sur leurs façades. Dans une maison de la rue des Nobles on voit un magnifique escalier gothique, en bois du quinzième siècle, parfaitement conservé, quoique d'un usage journalier. Ses ornements, variés à chaque étage, sont d'une délicatesse inouïe. Je n'avais jamais rien vu de plus parfait et de meilleur. (...)

Prosper Mérimée, Notes d'un voyage dans l'Ouest de la France, Bruxelles, 1837



L'œuvre choisie à la Maison à Pondalez



Alors que les salles du Musée de Morlaix situées dans l'ancienne église du couvent des Jacobins sont fermées au public, la collection permanente fait l'objet, actuellement, de présentations partielles et temporaires comme ici à la Maison à Pondalez.

La salle du 2^e étage sur rue est donc dédiée à une présentation par roulement d'une œuvre ou d'un ensemble d'œuvres de la collection : L'œuvre choisie.

Un éclairage ponctuel alimenté par la redécouverte d'œuvres conservées en réserve, qui n'étaient pas exposées par manque de place ou de cohérence avec la collection, œuvres nécessitant une restauration ou un montage spécifique, ou œuvres bien connues mais sur lesquelles un nouveau regard est porté.

Un choix fait éventuellement par des personnalités diverses, chercheurs, élus, enseignants, étudiants, visiteurs, partenaires du musée..., auxquelles il est proposé de commenter l'œuvre et d'y apporter leur propre lecture.

En 2015

→ jusqu'au 28 novembre

Charles Longueville (Lamballe 1829-Lorient 1899)

Vue de Beyrouth, 1887

Huile sur toile, Acquis par don de l'auteur en 1887

Musée de Morlaix, Inv. 495

Né à Lamballe le 22 septembre 1829, Charles Longueville est l'héritier d'une longue lignée de marins puisque son père, son grand-père et arrière grand-père avaient fait carrière dans la Marine.

Il passe son enfance et le début de son adolescence à Lorient où la famille est établie, c'est dans cette ville qu'il ira au collège communal avant d'entrer à l'École Navale de Brest en 1845. Il embarque sur le Borda alors qu'il vient de fêter ses 16 ans, le 4 octobre de la même année.

En 1863, il épouse à Morlaix, Mathilde Desloges dont le père est lié aux édiles locaux qui président à la constitution du Musée de Morlaix. Trois ans après son mariage, sa femme et son fils aîné décèdent, il se retrouve seul avec son second fils. Il demande sa retraite en 1874 et choisit de s'installer à Paris avec son fils et sa mère. Il demande alors à être nommé Peintre du département de la Marine, ce qui lui est accordé sans aucune difficulté puisque dès ses premiers voyages sur les navires, il n'a cessé de croquer sur le vif les paysages qu'il découvrait. Durant toute sa carrière dans la Marine il va remplir des carnets entiers de dessins, témoignages exceptionnels de ses destinations. En 1862 est fondée la Société des Aquafortistes et Charles Longueville en devient membre en 1863.

Sa première eau-forte livrée à la Société en octobre 1863 et publiée par Cadart et Luquet, a pour titre Une rue à Beyrouth.

Il expose au Salon à Paris en 1865 et 1870, où figure cette année là une œuvre intitulée En Orient, aujourd'hui disparue.

Le tableau de Morlaix, Vue de Beyrouth, peint en 1887 est offert au Musée par l'artiste. Charles Longueville est apparenté à Edmond Puyo, le premier conservateur, sans doute a-t-il peint ce tableau pour l'offrir au Musée l'année de son inauguration. Il s'insère aujourd'hui dans un ensemble d'œuvres de la collection, qui représente bien cet engouement de la fin du 19^e siècle pour la mode orientaliste : Tzigane à la porte de Brousse, de Louis M. Baader, Musulman Derviche, d'Alphonse Birck ou encore Femme turque et enfants de Narcisse Diaz de la Peña.

Restaurée en 2014, elle est à cette occasion présentée avec un ensemble d'œuvres de collections particulières montrant que le sujet n'est pas isolé et permettant de rendre compte plus particulièrement de la manière de procéder du peintre. Lors de son voyage en Syrie en 1861, il croque sur le vif le sujet, dessin qui servira de modèle pour une gravure et plusieurs petites huiles.

Contact presse :

Béatrice Riou

02 98 88 07 75 – museedemorlaix@villede-morlaix.org – <http://www.musee.ville.morlaix.fr>

Photographies sur demande



La Maison à Pondalez
Une maison à pans de bois du 16^e siècle à Morlaix

Le Musée de Morlaix aujourd'hui c'est :

2 sites, 2 lieux d'exposition

> **La Maison à Pondalez**, 9 Grand rue

Accueil du public, exposition temporaire, lieu d'interprétation du patrimoine et de l'histoire de la Ville, boutique librairie.

Monument historique, la Maison à Pondalez est une maison à pans de bois du 16^e siècle. Une cheminée monumentale en granit et un escalier en vis et ses passages en bois s'inscrivent dans un vaste espace central. Sur 4 niveaux, œuvres et objets de la collection ayant trait à l'histoire de Morlaix à la vie quotidienne de ces maisons, à l'architecture et à l'histoire de la Ville

> **Les Jacobins**, Place des Jacobins

Accueil du public, exposition temporaire, boutique librairie, Service aux publics, Conservation

Le Couvent des Jacobins, Monument historique, est fondé au 12^e siècle grâce aux libéralités du Duc de Bretagne le couvent des Dominicains est repris au 15^e siècle par des moines Jacobins. L'église, fondée en 1230, est la plus ancienne de la ville. Ce vaste vaisseau, complété au 14^e siècle d'un collatéral et des deux rosaces et au 15^e d'un faux transept, a été divisé par un plancher lors de la transformation du couvent en caserne au 19^e siècle. Le cloître a disparu et les bâtiments conventuels ont été profondément remaniés.

Le Musée installé depuis 1887 dans cette église, s'est étendu en 1985 dans l'aile ouest du couvent, restaurée. Au rez-de-chaussée, la salle pédagogique est le lieu des actions vers les publics, ateliers pédagogiques, ateliers d'histoire de l'art, conférences. Au premier étage se trouve la salle d'exposition temporaire. Le troisième étage est le siège de la conservation et du centre de documentation (sur rendez-vous).

Aujourd'hui l'église des Jacobins n'est plus accessible au public, les deux autres ailes du couvent inoccupées ont fait l'objet d'une restauration complète de leurs façades et des toitures pour abriter prochainement le nouveau Musée de Morlaix qui s'étendra également dans l'église restaurée.

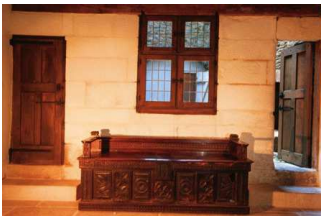
Le Musée de Morlaix

Actuellement, les salles de la collection permanente dans l'ancienne Église du Couvent sont fermées au public et transformées en un vaste chantier de la collection pour préparer celle-ci à un nouveau projet muséographique. Musée de site, musée de territoire, musée citoyen, ce nouveau lieu proposera une nouvelle lecture de la collection, composée de deux ensembles majeurs, peinture moderne et contemporaine et arts et traditions populaires, à travers l'histoire de ce territoire.

Voir la collection autrement, accrochages périodiques de la collection

> **Regards sur la collection** dans la salle d'expositions des Jacobins, en alternance avec les traditionnelles expositions temporaires.

> **L'œuvre choisie** à la Maison à Pondalez. La salle du deuxième étage sur rue est dédiée à une présentation par roulement d'une œuvre ou un ensemble d'œuvres de la collection : l'œuvre choisie, éclairage ponctuel alimenté par la redécouverte d'œuvres à l'occasion de nouvelles études ou de restaurations.



La Maison à Pondalez,
1^e niveau, rez-de-chaussée.



Les Jacobins,
façade et salle d'exposition

